



Technopole
Quimper-Cornouaille

N°72 • DÉC 2014

L'innovation
accompagnée

Edito

FÉDÉRATION DES 7 TECHNOPOLES BRETONNES* : 1^{ER} RÉSEAU D'APPUI AUX ENTREPRISES INNOVANTES EN BRETAGNE

Après des années de collaboration et une expérience de plus de 20 ans, la création le 23 octobre dernier de la fédération des 7 technopoles de Bretagne est une étape supplémentaire pour notre réseau, très actif au service des entreprises et de l'innovation.

Notre fédération porte une ambition commune, un engagement au service de nos territoires : le développement économique par l'innovation.

Aujourd'hui, nous couvrons l'ensemble du territoire breton. Les entreprises ont à leur disposition, en proximité, des interlocuteurs et des experts pour accompagner et développer leurs projets innovants. Une particularité bretonne.

Au-delà de simplifier la visibilité de l'écosystème de l'innovation pour les entreprises, la fédération va poursuivre le développement d'outils pour les start-ups et les entreprises innovantes :

- Ingénierie de projet innovant
- Coordination de solutions apportées par l'écosystème (partenaires du financement, pôles de compétitivité, recherche publique, centres techniques, ...) au service des entreprises
- Incubation de start-ups via Emergys, « L'incubateur des 7 technopoles de Bretagne »
- Organisation de 7 événements économiques majeurs sur l'ensemble du territoire breton
- Animation de 7 formations à destination des jeunes porteurs de projet innovant
- Sensibilisation et formation des étudiants à la création d'entreprise avec notamment les « Entrepreneuriales Bretagne »

Claude LABIT, président de Rennes Atalante, assure pour la première année la présidence de notre fédération. Le siège social est établi à la Technopole Quimper-Cornouaille.

Au cœur de ce collectif, chacune de nos technopoles garde ses spécificités liées à son ancrage local. Pour Quimper et la Cornouaille : l'agroalimentaire, la mer et les technologies de l'information constituent nos thématiques prioritaires de mobilisation.

Claude CHATRON
Président de la Technopole

(*) 7 technopoles de Bretagne : Technopôle Brest-Iroise, Lannion Anticipa, Technopole Saint-Brieuc Armor, Rennes Atalante, Vipe Vannes, Lorient Technopole, Technopole Quimper-Cornouaille.

L'ESSENTIEL

- Station de Biologie marine de CONCARNEAU - MNHN
- À Rosporden, les premières « Assises des Entreprises » pour nourrir les projets de demain
- Les activités de pêche côtière : Quels impacts socio-économique et culturel sur les territoires ?
- DIGIMOB : Les applications numériques au service des entreprises
- Conserve & produits de la mer : La Conserverie Jean-François FURIC innove !
- Petit-déjeuner débat : Usine numérique / Usine digitale

STATION DE BIOLOGIE MARINE DE CONCARNEAU - MNHN

Du fondamental vers l'appliqué / du laboratoire vers l'entreprise

Le MNHN (Muséum national d'Histoire naturelle) assume cinq missions statutaires qui sont la recherche, les collections, l'expertise, l'enseignement et la diffusion des connaissances. Les huit enseignants-chercheurs de Concarneau s'impliquent dans ces différentes missions. La Station de Biologie marine s'ouvre aux différents publics d'un territoire, chercheurs, enseignants, scolaires/universitaires, professionnels, dirigeants d'entreprise, élus...



Nadia AMEZIANE,
Professeure au MNHN
Paris, vous avez pris la
direction de la Station
de Biologie marine
de Concarneau le 1^{er}
septembre 2013.

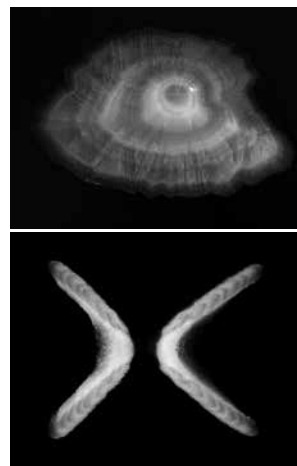
Quels ont été vos premiers objectifs / résultats ?

Avant tout, il s'agissait pour moi d'ouvrir la Station sur son territoire et à ses habitants. Les lycéens ont été invités à présenter les résultats de leurs recherches dans le cadre de leurs

TPE (Travaux Personnels Encadrés). Prochainement, leurs professeurs pourront bénéficier de la collaboration de nos chercheurs pour monter des projets destinés aux élèves sur la base des dernières connaissances acquises dans nos domaines de compétences. Sur certains sujets de recherche concernant des organismes marins, nous établissons des partenariats de qualité avec des laboratoires, notamment ceux de l'Université de Bretagne occidentale (UBO), de l'Ifremer et de la Station de Biologie de Roscoff. L'an prochain, nous allons organiser une journée professionnelle pour les PME.

La station dispose de plusieurs plateformes techniques ; quelle utilisation pour les scientifiques et les industriels ?

C'est d'une part un ensemble de moyens de recherche, et d'autre part un accompagnement des compétences. Il y a un an, à la demande de la Filière Pêche, débutait une série de recherches sur le comportement de la daurade, redoutable prédatrice de la moule. Autre exemple d'utilisation : très prochainement, nous montons un partenariat avec la Station de Roscoff et Agrocampus - site de Beg Meil. Ensemble, nous allons explorer la culture de nouveaux organismes d'intérêt commercial potentiel afin de développer la multi-aquaculture (parmi ces nouveaux organismes citons le cas de l'holothurie appelée concombre de mer). De ce partenariat peuvent naître des espèces intéressantes pour les professionnels.



© Clichés : Jean-Marie Caraguel

- Coupe d'un otolithe de poisson (faisant apparaître des variations de croissance) permettant de connaître son âge
- Vertèbres de poisson.

Des projets pour la Station ?

C'est à Concarneau que sont nés l'embryologie avec L.CHABRY, les premières recherches sur les techniques d'élevage de la sole transférées aujourd'hui chez le turbot avec le Pr.FABRE-DOMERGUE, les biotechnologies marines avec le Pr.Yves LE GAL. Cet « esprit de station », très inventif et novateur, je souhaite le voir s'épanouir au travers de contacts renforcés avec les industriels, notamment sur la traçabilité génétique des poissons et des fruits de mer (mollusques, crustacés). Ceci implique un agrandissement des laboratoires à imaginer en lien avec la collectivité.



Muséum national d'Histoire naturelle / Station de Biologie marine de Concarneau

- **Date création :** 1859
- **Nombre de personnels :** 34
- **Contact :**
Pr. Nadia AMEZIANE,
Chef de Station & Directrice
adjointe du service des stations
marines
- **Email :** ameziane@mnhn.fr
- **Tél :** 02 98 50 42 80
- **Site-web :**
concarneau.mnhn.fr/le-marinarium

PLATEFORMES TECHNIQUES

Les 4 plateaux accessibles aux scientifiques et industriels traitent de l'aspect biologique moléculaire, biologie cellulaire dont les bio-tests en commun avec notre voisin l'IFREMER spécialisé dans les algues toxiques, la schliérochronologie permettant entre autres de déterminer l'âge des poissons au moyen de l'examen de leurs otolithes, et enfin l'utilisation d'aquariums scientifiques.

TERRITOIRE EN QUESTION, QUESTIONS DE TERRITOIRE

A Rosporden, les premières « Assises des Entreprises »
pour nourrir les projets de demain

Entreprises, élus et associations se sont réunis à Rosporden durant deux jours les 11 et 12 octobre 2014 pour débattre de l'économie locale. Organisées sur un format original combinant à la fois une journée d'échanges et un salon des entreprises, ces Assises ont rassemblé près de 200 personnes le samedi et 300 personnes le dimanche. Retour sur l'évènement...

Christine Le Tennier, vous êtes maire de Rosporden et vice-présidente de CCA chargée de l'économie, de l'emploi et du tourisme. Qu'est-ce qui a motivé cet évènement ?

Ce rendez-vous des entreprises est le fruit d'un partenariat entre Concarneau Cornouaille Agglomération et la Commune de Rosporden. Il répond à une volonté résolue d'ouvrir les débats et de susciter les idées pour enrichir notre réflexion sur l'avenir économique de notre territoire. Il répond également à un besoin largement exprimé par les chefs d'entreprises de se rencontrer et de se connaître.

Quels enseignements tirez-vous de ces deux journées ?

Nous avons allumé la mèche. Je pense que les chefs d'entreprises de notre territoire ont pris conscience de notre volonté d'agir. Avec la fermeture de Boutet Nicolas, c'est toute une page de notre histoire qui se tourne. Nous avons des atouts et c'est sur ces forces que nous devons maintenant nous appuyer :

- L'industrie et en particulier l'industrie agroalimentaire, certes ébranlée, mais porteuse de promesses à condition que nous y développiions la qualité et la valeur ajoutée.
- Le tourisme, embryonnaire à l'heure actuelle sur le nord de CCA mais qui,

avec les nombreux projets que nous entendons mener, pourra se déployer et offrir un « coin de campagne » aux stations du bord de mer.

- L'artisanat et le commerce : nos centres-villes ne demandent qu'à retrouver leur dynamisme et leur prospérité d'antan. Nous devons travailler davantage avec les propriétaires et anticiper les mutations du bâti commercial. Il faudra dessiner d'autres modèles de service, par exemple adapter les horaires aux attentes des clientèles.



Assises des entreprises, 11 et 12 octobre 2014

André Fidelin, quels sont les moyens que vous entendez développer pour rendre attractif votre territoire ?

Le territoire de notre agglomération dispose de trois secteurs majeurs : l'agriculture et l'agroalimentaire, les activités maritimes et également le tourisme.

Il nous faut tout à la fois conforter ces piliers et rechercher d'autres filières pour diversifier nos sources de développement. Nous devons également travailler à une offre immobilière clé en main et veiller à la stabilité fiscale de notre territoire. Un plan de marketing territorial à l'échelle de la Cornouaille, décliné dans chacun des territoires avec ses propres spécificités, me semble indispensable.



Concarneau Cornouaille Agglomération / Pôle économie, emploi et tourisme

- **Adresse :**
1, rue Victor Schœlcher
CS 50636
29186 CONCARNEAU CEDEX
- **Email :**
eco@concarneau-cornouaille.fr
- **Tél. :** 02 98 97 71 50
- **Site-web :**
www.concarneau-cornouaille.fr



PROCHAINE
ÉDITION
Nov. 2015
Trégunc

LES ACTIVITÉS DE PÊCHE CÔTIÈRE

Quels impacts socio-économique et culturel sur les territoires ?

Échanges avec **Bertrand LE GALLIC**, chercheur au Centre de Droit et d'Économie de la Mer AMURE-UBO, à l'Université de Bretagne occidentale.



Pourriez-vous rappeler les principaux objectifs du projet GIFS ?

Le projet **GIFS** (Geography of Inshore Fishery and Sustainability), soutenu par le programme **INTERREG IVA 2 Mers** (FEDER), avait pour objectif d'étudier le poids socio-économique et culturel global de la pêche côtière dans les régions limitrophes de la Manche et du Sud de la Mer du Nord. Il s'agissait de pouvoir davantage intégrer ces dimensions dans les politiques des pêches, les stratégies côtières de régénération urbaine et plus largement le développement durable des zones littorales. Au sein de ce projet, les actions réalisées se sont articulées autour de 3 grands thèmes :

- Gouvernance des zones côtières et des pêches maritimes
- Lieux de pêche et communautés
- Économie et régénération des communautés de pêche

L'équipe de recherche UMR AMURE-UBO impliquée dans le projet GIFS avec des partenaires anglais, belges et néerlandais s'est essentiellement intéressée à ce 3^{ème} volet.

Quelles en sont les principales actions pilotes ?

Trois actions conduites par l'UBO ont suscité un intérêt particulier de la part des partenaires du projet et des autres parties prenantes :

- l'évaluation de la contribution des navires côtiers (<12 mètres) à la

création de richesse dans les territoires étudiés par GIFS, soit près de la moitié de la Valeur Ajoutée Brute totale du secteur de la pêche pour la France et l'Angleterre (soit globalement près de 130 millions d'euros).

- l'évaluation de la contribution apportée par les flottilles de pêche à l'économie locale à travers l'attractivité touristique générée : de 205 000 euros (Le Conquet) à 8 millions d'euros (Hastings). Cette recherche a permis d'estimer la part de la fréquentation touristique directement imputable à la présence d'activité de pêche sur un territoire. C'est une information de taille qui permet aux décideurs locaux de se fixer des objectifs stratégiques.
- l'identification d'un cadre d'analyse permettant de représenter et considérer simultanément les différents éléments de valeur associés aux activités de pêche. Cette approche de la valeur économique totale d'une flottille de pêche facilite l'octroi plus efficace des aides publiques au secteur.



Quelles suites concrètement au sein des territoires ?

La plupart des méthodes développées sont présentées dans la boîte à outils directement disponibles pour les acteurs intéressés (voir lien ci-après). Les travaux ont montré qu'un **potentiel important existait pour une meilleure valorisation des produits de la mer et des activités de pêche, notamment à travers le développement de nouvelles synergies/coopérations entre les secteurs de la pêche et du tourisme.**



Pour tout complément d'informations :
www.umr-amure.fr/electro_rapports_amure/R_35_2014

GIFS (01/2011-09/2014) : 6 partenaires de 4 pays (Angleterre, France, Pays-Bas, Belgique)
www.gifsproject.eu/fr/index.php?option=com_content&view=article&id=159&fromhomenews



DIGIMOB

Les applications numériques
au service des entreprises

DIGIMOB est né de l'association de trois entrepreneurs qui se sont rencontrés dans les coulisses des Breizh'péros, rendez-vous des professionnels du web, juste avant la naissance de la cantine numérique Silicon Kerné. Échanges avec Gildas RENAULT, Antoine LE GUAY et Vincent KERGONNA dont le cœur de métier est de développer des applications apportant une réelle valeur ajoutée aux entreprises.

Pouvez-vous vous présenter ?

ALG : Avec Gildas nous travaillons ensemble depuis deux ans. Je suis spécialisé dans les aspects techniques du développement sur Android et Gildas est plus sur la partie design et ergonomie. La rencontre avec Vincent nous a apporté une vraie complémentarité avec ses compétences en ios (système d'exploitation mobile développé par Apple). Notre association nous permet de proposer une réponse complète aux entreprises. Nous ne sommes pas une agence web, nous travaillons sur le cœur du système (back end) et développons des outils numériques et des logiciels en utilisant les données existantes dans l'entreprise. Notre plus-value est de faire du sur mesure adapté aux logiciels métiers et aux systèmes d'information utilisés par les entreprises.

Justement que proposez-vous aux entreprises ?

Nous voulons aider les entreprises à intégrer le numérique dans leurs pratiques quotidiennes. L'objectif est de leur permettre de faire des gains de

temps et de production, d'optimiser les flux et d'augmenter la traçabilité et la qualité des produits. Les entreprises doivent être de plus en plus flexibles et mobiles tout en optimisant ou maintenant leurs marges. Nous pouvons leur apporter des solutions.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Prenons le cas d'une entreprise du bâtiment, nous pouvons développer des logiciels qui permettent de rentrer directement sur une tablette ou un smartphone, les devis, les bons de commande, les mesures des produits. Les informations sont validées instantanément avec le client et rentrées dans le système d'information de l'entreprise. Cela permet de réduire le temps entre la commande et la mise en production, de minimiser le risque d'erreur de saisie et de restreindre le temps consacré à l'administratif. Nous pouvons également travailler sur la traçabilité des produits, ce qui peut être pertinent notamment pour les entreprises de l'agroalimentaire.

Comment procédez-vous dans les entreprises ?

Nous nous déplaçons dans les entreprises qui nous contactent pour réaliser un audit des pratiques en interne et comprendre leur manière de travailler et les process mis en place. C'est sur la base de cet audit que nous sommes en mesure de proposer des solutions aux entreprises, véritablement adaptées à leurs besoins et problématiques. Mettre le numérique au service des entreprises en optimisant leurs conditions de travail, de production et de vente est notre crédo.



Gildas RENAULT, Vincent KERGONNA et Antoine LE GUAY

- **Création :** 2013
- **Collaborateurs :** 3 associés (2 profils techniques et 1 profil Design/Ergonomie)
- **Activité :** Studio de développement mobile
- **Adresse :** Cantine Numérique
Rue Briant de Laubrière
29000 QUIMPER
- **Tél :** 06 61 74 37 42
- **Email :** contact@digimob.fr
- **Site-web :** digimob.fr

CONSERVE & PRODUITS DE LA MER

La Conserverie Jean-François FURIC innove !

Conserverie spécialisée dans la fabrication et la vente de produits de la mer, cette entreprise familiale développe sans cesse des produits innovants. Entretien croisé avec son dirigeant, Sten FURIC et Cédric BRETON, Directeur IDMER, Institut technique de Développement des produits de la mer.



Sten FURIC, Directeur

Sten FURIC, est-ce encore facile d'innover dans le domaine des produits de la mer en conserve ?

La diversité des produits proposés par les différents acteurs de la conserve de poissons montre que l'innovation est plus que jamais d'actualité ! Innover n'est cependant pas facile : au delà de l'idée produit, il faut prendre le temps de développer la recette, trouver les ingrédients adaptés et finaliser une recette qui soit aussi en cohérence avec le positionnement et les valeurs de l'entreprise.

Notre volonté est d'intégrer de nouvelles saveurs et de nouvelles présentations en utilisant la sardine, le maquereau et le thon, les 3 poissons phares de la conserve de poisson en Bretagne mais aussi en nous tournant vers de nouvelles matières premières comme les algues. Nous avons ainsi développé en 2014 un « Emietté de Maquereau au Kombu royal, marinade au Yuzu » et des « Sardines à l'huile d'olive au cumin et au raisin ».

Comment développez-vous ces recettes innovantes ?

Nous procédons par test en petites quantités pour valider les associations de goût et finaliser les compositions de recettes. Il faut également établir le sourcing des matières premières et le pérenniser. Ensuite, il s'agit de mener les essais « grandeur nature » en ateliers et faire évoluer à la fois les recettes et les paramètres de fabrication. L'objectif est de valider la faisabilité en atelier, en quantités plus importantes, tout en conservant les qualités gustatives de la recette.

Dernièrement, nous nous sommes fait aider par IDMER dans le cadre d'une aide régionale à l'innovation. Nous travaillons depuis plusieurs années sur des associations « poisson & algue alimentaire ». Nous souhaitons élargir la gamme car les premiers produits avaient reçu un excellent accueil.



Nous nous sommes donc rapprochés du centre technique pour avancer sur le sujet. Cette collaboration nous a permis d'explorer de nombreuses pistes de développement et d'association d'ingrédients.

Cédric BRETON, vous êtes directeur d'IDMER ; comment accompagnez-vous les entreprises dans leurs projets ?

Nous sommes un centre technique spécialisé dans les produits de la mer, nous disposons de compétences et sur les matières premières, et sur les process. Nous avons à disposition une halle pilote qui nous permet d'accompagner l'entreprise jusqu'à l'industrialisation de la recette. Nous travaillons sur les attentes de l'entreprise et définissons un cahier des charges, puis nous proposons des recettes lors de séances de dégustation. Après sélection des meilleures d'entre elles, nous passons à « l'industrialisation » et cherchons à obtenir un rendu similaire après conditionnement et application des process de conservation. L'accompagnement va jusqu'au transfert de la recette sur les outils de production de l'entreprise avec, le cas échéant, les ajustements nécessaires.



Conserverie Jean-François FURIC
Marque commerciale « La compagnie bretonne du poisson »

- **Référence** : plus de 120 en catalogue
- **Salariés** : 55
- **Boutiques en Bretagne sud** : 10
- **CA** : 12M€
- **Adresse** :
108 Rue des Conserveries
29760 Penmarc'h
- **Tél** : 02 98 58 40 12
- **Site-web** :
www.lacompagniebretonnedupoisson.fr



IDMER (Institut technique de Développement des produits de la mer)

Conception d'un nouveau produit (valorisation des coproduits, élaboration de recette) à la présérie et à l'étude de faisabilité de mise sur le marché.

- **Salariés** : 15
- **Adresse** :
2 Rue Batelière, 56100 Lorient
- **Tél** : 02 97 83 86 83
- **Site-web** : www.idmer.com

USINE NUMÉRIQUE / USINE DIGITALE



Usine numérique / Usine digitale L'usine numérique est-elle dans la continuité ou dans la rupture ?

Ce thème, abordé lors d'un Petit Déjeuner Débat organisé par les deux technopoles du Finistère avec la participation de la Cantine numérique de Cornouaille Silicon Kerné, du Pôle Innovation du Pays de Morlaix et du pôle de compétitivité Images & Réseaux, a permis de mettre en lumière les ruptures qui se préparent avec l'Usine du Futur, qui sera avant tout une usine numérique et connectée. Les deux régions (Bretagne et Pays de la Loire) ont l'avantage de se situer à la confluence des TIC (Technologies de l'Information et des Communications) et d'un dynamisme industriel intense (plus de 150 « usines » créées depuis 2009), avec l'industrie agroalimentaire, l'industrie lourde, la distribution.

Jean-Claude Fraval, Directeur de la Rédaction de Zoom / Lettre pôle Images & Réseaux & gérant de Advantage, nous résume son intervention.



Arnaud LEGRAND (à gauche), Jean-Claude FRAVAL (à droite)
lors du petit-déjeuner débat à Quimper, le 16 octobre 2014

Pourquoi l'usine numérique fait-elle l'objet d'une aussi grande attention ?

L'usine numérique est une (la seule) réponse possible aux défis qui se présentent. Le vieillissement des populations (moins d'actifs pour produire plus) pose un problème majeur de gain de productivité. L'individualisation des produits et des services pour des millions de consommateurs pose un problème de masse. Par ailleurs la chaîne de la valeur qui va

de la conception d'un produit ou d'un service à son utilisation, son entretien en passant par la fabrication, la distribution, la vente, l'installation, ..., n'est réellement efficace que lorsqu'elle est intégrée. Or, l'intégration requiert une « digitalisation » intensive.

Si l'Usine du Futur, l'usine numérique, semble être le fait des grandes entreprises, quel est le rôle des PME ?

L'exemple d'IBM est frappant. Ils sont passés de la fabrication d'ordinateurs aux services informatiques, puis aux services applicatifs et vont aujourd'hui se développer dans la gestion de ces services. Ce qu'IBM a fait une PME peut le faire à condition d'aller directement aux services applicatifs (les start-ups ne manquent pas) – en amenant leur connaissance d'un métier ou d'une clientèle. Non seulement les investissements sont beaucoup plus légers mais l'agilité, la réactivité sont du côté des PME. Les idées (les brevets) et les talents sont disponibles ou accessibles, comme le sont les clients, les fabricants, les distributeurs sur Internet. Les distances, par ailleurs, sont raccourcies et une PME peut s'adresser au monde entier.

L'usine numérique est-elle dans la continuité ? Ne représente-t-elle que la numérisation de ce qui existe ?

Non. On ne peut pas procéder par extrapolation, tout est en rupture, la première d'entre elles étant la nécessité de réunir ou de participer à un écosystème pour couvrir – par intégration – toute la chaîne de la valeur. Depuis les TIC elles-mêmes (5% du PIB en France), jusqu'aux influences de ces TIC dans la vie de tous les jours – enseignement, transports, loisirs, santé, administration,... - (60% du PIB) en passant par les produits ou services numériques – presse, édition, jeux vidéo, e-Commerce,... - (12% du PIB), plus des trois quarts de l'activité d'un pays sont aujourd'hui impactés par les TIC. Il en est de même pour l'industrie, où l'usine ne sera plus isolée mais sera l'un des maillons de la chaîne de la valeur, entre la conception d'un produit (Open Innovation), sa production, sa distribution, sa vente et son utilisation. Là réside la rupture.

TÉMOIGNAGE



Energency édite un logiciel dans le cloud qui fournit des outils numériques innovants d'analyse de la performance énergétique du process industriel. Energency exploite un algorithme big data qui réalise en continu l'analyse croisée des données issues des systèmes d'information présents dans les usines (énergie, production, maintenance, contrats, etc). Le portail collaboratif web et mobile Energency fournit des outils de monitoring, d'analyse et de plans d'action personnalisés selon les utilisateurs (opérations, maintenance, achats, etc).

Energency permet ainsi aux industriels de mener eux-mêmes leur projet d'efficacité énergétique, afin de concrétiser dès la 1^{ère} année jusqu'à 20% d'économies d'énergie sur leur facture, et renforcer ainsi leur compétitivité économique.

Arnaud LEGRAND, Président-CEO
06 70 89 10 36
arnaud.legrand@energyency.com

Contact : Jean-Claude FRAVAL,
Directeur de la Rédaction de Zoom,
Pôle Image & Réseaux
• Email : jean-claude.fraval@wanadoo.fr

**Quimper-Communauté****Contact : Nathalie REBOUL**

Tél. 02 98 82 87 78

e-mail : nathalie.reboul@

quimper-communaute-developpement.fr

www.pepiniere-entreprises-quimper.fr

SORTIE

■ MD-MAISON DUTERTRE

Artisan glacier

Contacts : Cédric et France KERDRANVAT

Adresse : 2 Port la Forêt

29950 LA FORET FOUESNANT

Tél : 06 48 52 87 98

**Pays de Châteaulin
et du Porzay****Contact : Jean-Philippe LE BRAS**

Tél : 02 98 16 14 04

e-mail : jean-philippe.lebras@cc-chateaulinporzay.fr

**Douarnenez
Communauté****Contact : François-Xavier CHEVILLOTTE**

Tél : 02 98 75 51 50

e-mail : pepiniere@douarnenez-communaute.fr

**Pays de Quimperlé****Contact : Carine KERLAN**

Directrice du service développement

économique - Tél : 02 98 35 13 54

e-mail : carine.kerlan@cocopaq.com

DÉPART

■ KERBAT FORMATION

Organisme de formation à destination des artisans
du bâtiment**Pays Glazik****Contact : Laëtitia PELLOQUIN**

Tél : 02 98 57 70 91

e-mail : devlocal@glazik.com

**Domaines maritime et environnemental :
la nouvelle société AIM45**

AIM45 est une société nouvellement créée en Cornouaille qui propose des services de mesure et d'analyse de données dans le domaine maritime et environnemental. Dans ce cadre, AIM45 collabore avec la société PIXEL SUR MER pour étendre ses services à la conception et réalisation de systèmes électroniques de mesure d'effort, de mouvements et de données environnementales.

Ces deux sociétés fondées respectivement par Olivier Douillard et Jean-François Cuzon, profitent de 15 années d'expériences dans le domaine de la course au large, de la coupe de l'Amérique, des MaxiYachts et de la voile Olympique.

Différentes technologies sont proposées dont celle de la fibre optique des réseaux de Bragg. Elle confère un niveau élevé de fiabilité à des projets aux fortes contraintes extérieures. Elle est insensible à l'immersion, aux interférences électromagnétiques et au vieillissement.



**AIM45 : mesures et analyses de
données / domaines maritime &
environnemental**

Adresse :

Kerneing 29170 Fouesnant

Contacts :

• Olivier Douillard - 0664139647

• Jean-François Cuzon de

PIXEL-SUR-MER - 0634874162

www.pixelsurmer.com

**20
15**

Toute l'équipe
de la Technopole
vous souhaite
d'excellentes fêtes
de fin d'année !

tech-quimper.fr

vos interlocuteurs

Tél. 02 98 100 200 / E-mail : prenom.nom@tech-quimper.fr

Direction • Technologies de l'information Ronan Le Den**Création entreprise innovante** Nadège Comhaire, Christian Flécher**Agroalimentaire en Finistère** Cécile Vauchez**Pêche • Aquaculture • Biotechs** Rachel Portal-Sellin**Coopération européenne > Entreprise** Rachel Portal-Sellin, Rozenn Le Vaillant**Communication & relations publiques** Michelle Jéquel**Gestion et suivi opérationnel** Virginie Berthelot, Fabienne Jolivet

Technopole
Quimper-Cornouaille

2 rue François Briant de Laubrière

29000 QUIMPER

Tél. 33 (0) 2 98 100 200

contact@tech-quimper.fr

LETTRE D'INFORMATION

Distribution auprès des entreprises de la technopole et du tissu industriel régional, de la presse régionale et nationale, des partenaires institutionnels, des universités, grandes écoles et centres de recherche, des technopoles françaises et étrangères.

Directeur de la publication : Claude CHATRON

Imprimée à 1350 exemplaires par CALLIGRAPHY PRINT



10-31-1614 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées / pefc-france.org

